

Communiqué de Presse La Voûte des Arts septembre 2025

La Voûte des Arts, galerie associative située à Pierrevert, présente du 13 au 28 Septembre 2025 une exposition exceptionnelle des carnets de voyages en Provence du grand peintre britannique William Turner à l'occasion du 250^{ème} anniversaire de la naissance de l'artiste.

Du 13 au 28 Septembre 2025, dans le vieux village de Pierrevert, la Voûte des Arts, accueillera une exposition des carnets de voyages de William Turner en Provence en 1828 et 1838. Pour se rendre à Rome en 1828, William Turner a emprunté un bateau entre Lyon et Avignon et a dessiné sur son passage Pont Saint Esprit, Avignon, Nîmes, et enfin Marseille. En 1838, en revenant de Gènes, il a choisi de regagner Paris par Grenoble en passant par la vallée de la Durance à partir d'Aix-en-Provence. Sur ses carnets de voyage on peut trouver ainsi des croquis du château de Meyrargues, de Sainte Tulle, de Manosque et de Sisteron, et en particulier de la forteresse.

Dans le cadre des Correspondances de Manosque, cette exposition sera accompagnée le 25 Septembre 2025 à 19h d'une conférence intitulée « William Turner, une écriture graphique du voyage » par le professeur émérite Roland Courtot de l'université d'Aix-Marseille. Il reviendra sur les carnets de voyage de William Turner et leur place dans la compréhension de l'œuvre du « peintre de la lumière ».

La Voûte des Arts est une galerie associative dédiée à la valorisation de la culture et du patrimoine à Pierrevert. L'association du même nom, met à disposition cette voûte en pierre pour des expositions, des rencontres culturelles et musicales avec pour objectif de faire rayonner Pierrevert et sa région bien au-delà des frontières.

William Turner en Provence

Du 13 au 28 Septembre 2025

10h00-18h30 week-end et jours fériés

15h00 – 18h30 jours ouvrables (sauf les lundis)

Au cours d'un voyage entre Paris et Marseille en 1828, William Turner a emprunté pour se rendre à Marseille, un bateau sur le Rhône de Lyon à Avignon. Turner utilise des carnets de voyage de petite taille (14,6 x 9,7 cm) sur lesquels il dessine au crayon, rapidement, sans repentir. Tantôt il dessine avec soin un monument qui l'intéresse particulièrement, tantôt il croque des paysages naturels ou urbains, utilisant sa formation de dessinateur d'architecture pour reproduire des panoramiques architecturaux d'une grande précision ; tantôt, il griffonne de façon pressée, hâtive, des schémas aux traits jetés, ou esquisse en quelques traits des personnages ou des bateaux. A Marseille, il dessine le panorama complet de l'entrée du port, depuis la

cathédrale (aujourd'hui la « vieille Major »), le fort Saint Jean, jusqu'à la pointe sud-est du fort Saint-Nicolas.

Dix années plus tard, au retour de Gènes, en 1838, Turner a choisi un nouvel itinéraire pour gagner Grenoble et la route vers Paris : une traversée rapide de la Provence intérieure. Il fait un simple arrêt de poste à Aix-en-Provence. Quelques pas pressés autour du cours Mirabeau lui suffisent pour griffonner le clocher de Saint-Jean-de-Malte, une porte du rempart...avant de prendre le chemin de Grenoble et Lyon par la vallée de la Durance et la route des Alpes. Sur son chemin, il dessine le château de Meyrargues, la cluse de Mirabeau, Sainte Tulle, Manosque, Villeneuve. Le centre d'intérêt de ce trajet est l'étape de Sisteron, où l'artiste est hébergé par une famille de la noblesse provinciale à la bastide de la Cazette, au confluent de la Durance et du Buëch, assez longtemps pour saisir la dimension esthétique du site. Ses croquis font le tour complet de la place forte et se traduisent, depuis la terrasse de la Cazette ou ses alentours, par une série d'aquarelles et de dessins dont les principaux sujets sont la cluse de la Durance et la forteresse qui la garde, vues du nord. Ensuite, il poursuit son trajet en arrivant à la ville de Gap qui lui inspire aussi quelques remarquables croquis. Turner fait preuve d'une grande fébrilité devant les nouvelles formes de paysages que la Provence livre à ses impressions graphiques.



William Turner, Le phare à Marseille et le fort Saint Jean, 1828 (aquarelle et gouache sur papier, 13,9 x 18,9 cm, D24704, Tate Gallery, Londres).

“La Voûte des Arts “

En 2014, la Famille Joffrin a acquis un pied à terre à Pierrevert. En 2018, leur jardin s'agrandit d'une troisième partie comprenant une cave à fleur de chemin, sur le rocher de leur village. Remise en état en 2019 en conservant son apparence d'origine, sa rénovation s'est achevée en 2021.

Anne-Marie et Emmanuel Joffrin ont fait le choix de transformer cet espace en un havre consacré au patrimoine et à la culture. Leur champ d'action mêle peinture, sculpture,

photographie et littérature et s'étend même à la musique grâce à la présence d'un magnifique piano à queue. Le principe est de valoriser les artistes et d'obtenir des financements pour faire vivre le projet.

Ingénieur-chercheur au Commissariat à l'énergie atomique, Emmanuel Joffrin est passionné d'astronomie et d'histoire. Rattaché au centre de Cadarache depuis plus de trente ans, c'est par son métier qu'ils découvrent Pierrevert et tombent amoureux de la région. Directrice de programmations culturelles, conservatrice de musée et organisatrice d'événements, Anne-Marie quant à elle, décide de mettre à profit son expertise du monde culturel et artistique.

Tous deux sont passionnés d'art et d'histoire, ils fondent une galerie associative (la Voûte des Arts) en 2021 après la restauration en 2019-2020. L'association a déjà réalisé plus de quarante événements culturels depuis son existence et attiré 3 000 visiteurs en 2024. Les dons, adhésions et subventions permettent à la Voûte des Arts d'organiser une à deux expositions par mois. En plus d'accueillir des événements culturels et musicaux, la galerie peut également accueillir des réunions d'entreprise.



La Voûte des Arts (Photographie Voûte des Arts)